



Discours de S.E.M. Harald Gehrig, Ambassadeur d'Allemagne à Madagascar, à l'occasion de la célébration du 135ème anniversaire du Traité d'amitié germano-malgache, le 15 mai 2018 au Ministère des Affaires étrangères à Anosy Antananarivo

Le début de l'amitié germano-malagasy

C'était un mardi, le 15 mai 1883 - aujourd'hui il y a 135 ans - que le "Traité de Paix et de Commerce" entre le Royaume de Madagascar et l'Empire allemand de l'époque fut signé à Berlin. Ce jour heureux marque le début d'une amitié entre nos gouvernements et entre nos deux peuples qui s'est renforcée davantage à travers les décennies et qui existe maintenant bel et bien entre la République de Madagascar et la République fédérale d'Allemagne.

Depuis, nos deux pays ont traversé un long chemin. Madagascar, le seul pays d'Afrique subsaharienne de l'époque avec une structure étatique déjà bien développée, et avec qui

l'Allemagne - pour la première fois en Afrique - avait conclu un tel accord diplomatique, a perdu son indépendance quelques années plus tard. L'appel de la reine Ranavalomanjaka II à soutenir Madagascar contre les aspirations de notre grand voisin outre Rhin resta lettre morte, le chancelier et l'homme fort de l'empire allemand de l'époque, Bismarck, ayant décidé que Madagascar ne serait pas la cause d'une autre guerre contre la France. Quand bien même, quelques années plus tard, l'Allemagne, à la hauteur et trop imbue de sa nouvelle puissance technologique, économique et scientifique et sous son empereur Guillaume II, fier, entêté et mal conseillé avec peu d'alliés, se lança dans une guerre contre presque le reste du monde. Les conséquences sont bien connues: L'Allemagne, humiliée et appauvrie par les conditions extrêmement sévères du Traité de Versailles et la grande crise économique des années 20/30, mal guidée par les idées nazies de ses nouvelles élites, essaya de nouveau avec des moyens militaires de changer l'histoire en sa faveur qui aboutit à une défaite totale et un échec moral encore jamais vu dans l'histoire. Dans une Europe détruite et une Allemagne dévastée, pour une grande partie de la population, il ne restait plus que leurs mains pour travailler tout en restant tête baissée. Après toute cette folie, c'était enfin l'heure et l'époque des sages qui prenaient peu à peu leur sort entre les mains. Dans une Allemagne occupée et divisée, en seulement quelques semaines une constitution fut écrite qui, aujourd'hui encore, est la base de notre démocratie. En même temps, une réforme économique fut lancée qui - entre autres - donna des moyens à tout un chacun pour commencer des activités économiques, une réforme qui fut la base d'un "miracle économique" et qui, au début des années soixante, surpassa déjà les grandes économies de la France et de la Grande Bretagne. Et ce furent surtout l'engagement extraordinaire et les idées séculaires du grand politicien de nationalité française Robert Schumann qui menèrent (comme Monsieur le Ministre des Affaires Étrangères l'avait très bien souligné dans son discours à l'occasion de la Journée de l'Europe le 9 mai dernier) tout d'abord à la fondation d'une zone économique commune, puis à la formation de l'Union Européenne avec enfin 27 états membres comme elle existe aujourd'hui.

L'expérience de l'histoire : Seul le dialogue et la coopération assurent la paix (sociale) et la prospérité

Il n'est certainement pas mon intention de parcourir toute l'histoire moderne et compliquée de l'Allemagne et de l'Europe. Quand même il y a, d'une certaine perception, une parallèle entre la Grande Ile qui, avec son vaste pays et sa diversité énorme, est presque comme un continent en soi. Alors que l'Europe, pendant la première moitié du 20ème siècle, s'est enfoncée dans la

violence en cherchant des solutions aux problèmes et antagonismes respectifs par des moyens agressifs et militaires - Madagascar, qui à son indépendance au début des années soixante, avait un même niveau de développement que le Brésil et la Malaisie de l'époque, s'est malheureusement enfoncée dans une pauvreté de plus en plus profonde en raison de changements de pouvoir violents et répétitifs. Certes, c'est peut-être trop audacieux de comparer Madagascar à l'Europe ou à l'Allemagne. Il est cependant important de souligner le principe fondamental qui est devenu la base du règlement de tous les problèmes intra-européens et qui est à la base de la réémergence, de la prospérité et d'une paix pérenne en Europe: C'est la volonté et la pratique vivantes du dialogue entre les gouvernements et au sein du parlement européen, et de créer, accepter et respecter un état de droit ainsi que de ne pas s'imposer l'un à l'autre. Après presque 4 ans de travail et d'expérience dans ce beau pays Madagascar, je suis convaincu que la très grande majorité de la population malgache ne veut plus d'un nouveau bouleversement par la force ou la violence en dehors du cadre démocratique prévu par la constitution. C'est le dialogue, et uniquement le dialogue entre les acteurs malgaches concernés ainsi que l'acceptation et le respect de l'état de droit et des règles démocratiques par tous - y inclus l'opposition et le gouvernement - qui peuvent aboutir à des solutions pérennes.

Contributions de l'Allemagne pour les institutions internationales

Après les initiatives individuelles nationales de la première moitié du 20ème siècle, la République fédérale d'Allemagne a consacré toute son énergie et ses ressources considérables aux objectifs transnationaux et à la construction ainsi qu'à la sauvegarde d'un monde pacifique et prospère. Située au centre de l'Europe, liée et intégrée à l'Union Européenne, aujourd'hui l'Allemagne - et cela pour la première fois dans son histoire - n'est entourée que d'amis. L'œuvre pacifique de la réconciliation avec nos voisins et amis, en premier lieu la France, la Pologne et la Russie, est une chance énorme; le renoncement partiel de souveraineté nationale au profit de la création de l'Union Européenne avec ses nombreuses institutions supranationales y compris un Parlement Européen, l'ouverture des frontières, la création d'un grand marché intérieur commun, en dernier l'Euro comme monnaie unique, toutes ces choses sont les bases, d'une prospérité et de la paix pérenne pas seulement pour l'Allemagne mais pour toute l'Europe. Ne pas préconiser des objectifs et des intérêts unilatéraux mais œuvrer pour l'équilibre dans l'intérêt de tous, autour d'une table de négociation et la solidarité ainsi que le soutien des forts envers les faibles, ce sont de nos jours les signes distinctifs d'une politique

dont l'Allemagne à fortiori a fait sienne.

Au sein de la communauté européenne avec ses (encore) 28 états membres, l'Allemagne apporte une contribution de plus de 20 % destinée e.a. aux états membres dans le cadre interne de l'équilibre financier et aux programmes de développement internationaux (FED de l'UE) et qui s'élève à l'échelle mondiale à plus de 30 milliards Euro. Sur le plan international, l'Allemagne est depuis longtemps le troisième plus grand contributeur du Système des Nations Unies, et aussi de la Banque

Mondiale. De ce fait, l'Allemagne est non seulement très présente sur le plan bilatéral et dans le cadre de l'Union Européenne mais aussi sous le manteau des organisations internationales à Madagascar.

La coopération allemande à Madagascar

L'Allemagne et Madagascar sont unis dans le même désir de voir la Grande Ile se développer en un pays prospère, démocratique et de bonne gouvernance après toutes ses années de crise. L'Allemagne y consacre tous ses efforts en étroite coopération avec Madagascar et au sein de l'Union Européenne sur le plan politique et dans le cadre d'un grand nombre de programmes, de projets de développement et de mesures. Depuis les élections parlementaires fin 2013 et les présidentielles, la présence de la coopération allemande s'est considérablement renforcée, le volume de notre engagement s'élève actuellement à un total d'environ 200 millions d'euros. La présentation de la coopération allemande au développement dans l'enceinte du Ministère des Affaires Étrangères qui accompagne les discours et conférences démontre bien l'ampleur et l'envergure de notre engagement pour Madagascar en matière de politique de développement et sur le plan humanitaire.

Excellentes relations bilatérales

Et enfin, sur le plan politique, les relations bilatérales se sont également très bien développées, manifestées surtout par la visite de S.E. le Président de la République à Berlin en 2017 et par de nombreuses visites officielles mutuelles. Sur le plan international, l'Allemagne et Madagascar se réjouissent d'une coopération excellente. L'Allemagne soutient Madagascar dans sa démarche pour assumer son rôle comme un acteur important au sein de l'ONU, de l'Union Africaine et dans la vaste région de l'Océan Indien. Madagascar de son côté va soutenir la candidature de l'Allemagne pour un siège non-permanent au Conseil de Sécurité de l'ONU.

La voie qui mène au développement d'une démocratie effective et d'une économie prospère après 4 ans de crise est complexe et fastidieuse, les 5 bons résultats tant espérés tardent à se réaliser. Notre souhait est d'accompagner Madagascar dans cette voie et, si souhaité, d'apporter notre soutien aux amis malgaches dans leurs efforts à solutionner au mieux les grands problèmes actuels./.

Harald Gehrig, Ambassadeur d'Allemagne à Madagascar